

combien il était heureux de montrer ainsi un peu d'amour pour le divin Crucifié.

« Ses dernières paroles ont été : Mon Dieu, j'ai faim et soif de vous ! Mon Jesus, faites-moi miséricorde !

« Sa dernière prière fut pour sa famille et ses chers hospitalisés de nuit et de Notre-Dame de Salut.

« Le Dieu de l'Evangile sourit du haut du ciel en voyant le maître des maisons hospitalières, qui avait si bien traduit la parabole du festin, et Il lui a déjà donné une place dans son paradis. »

On le voit, le baron de Livois s'est toujours montré un vrai fils du charitable Saint François. Demandons au Séraphique Père d'appeler à son Tiers-Ordre et de former par son Tiers-Ordre beaucoup d'âmes d'élite de cette trempe pour procurer le bien des pauvres et des malheureux et la gloire de Dieu.



LA CATHÉDRALE DU TAURUS

LE récit que l'on va lire est emprunté à un ouvrage extrêmement intéressant, écrit en espagnol : « Missions franciscaines de Terre-Sainte dans le Taurus, Arménie, par le R. P. Manuel Trigo, O. F. M., Missionnaire Apostolique. » (1) L'auteur a vécu, travaillé, et souffert dans ces missions, de longues années et, surtout durant les terribles massacres d'Arménie en 1895. On verra ce qu'il faut à nos Missionnaires d'habileté, de courage, de prudence, d'invincible persévérance pour établir et étendre dans ces contrées le royaume de Dieu !

* * *

Au mois de Novembre 1897, le Directeur des Ecoles franciscaines d'Aïn-tab, un breton, le frère Isidore, de Roscoff, avait obtenu de ses Supérieurs de Jérusalem, la permission d'aller passer quelques semaines à Constantinople. Il sut imprimer à l'ambassade

(1) Barcelona, Tipografia Catolica, Calle del Pino, 5. (1ère Edition, 1906 ; — 2ème Edition, 1910.)